



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À LA DÉLÉGATION DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE DE CONSTANTINOPLE

Mardi 27 juin 2017

[Multimédia]

Eminence, Chers frères dans le Christ,

Merci d'être venus ici, à l'occasion de la [fête des saints Pierre et Paul](#), patrons principaux de cette Eglise de Rome; soyez les bienvenus. Je remercie vivement Sa Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomée et le Saint-Synode, de vous avoir envoyés, chers frères, comme leurs représentants, pour partager avec nous la joie de cette fête.

Pierre et Paul, disciples et apôtres de Jésus Christ, ont servi le Seigneur avec des styles différents et de façon diverse. Toutefois, dans leur diversité, ils ont tous deux témoigné de l'amour miséricordieux de Dieu le Père, de qui chacun, à sa façon, a fait une profonde expérience, au point d'offrir leur vie en sacrifice. C'est pourquoi, depuis des temps très anciens, l'Eglise en Orient et en Occident rassemble en une unique célébration la mémoire du martyr de Pierre et de Paul. Il est juste, en effet, de célébrer ensemble leur offrande par amour du Seigneur, qui est dans le même temps mémoire d'unité dans la diversité. Comme vous le savez bien, l'iconographie représente les deux apôtres se serrant dans les bras l'un de l'autre, prophétie de l'unique communion ecclésiale dans laquelle les légitimes différences doivent coexister.

L'échange de délégations entre l'Eglise de Rome et l'Eglise de Constantinople, à l'occasion de leurs fêtes patronales respectives, accroît en nous le désir d'établir pleinement la communion entre catholiques et orthodoxes, que nous goûtons déjà dans la rencontre fraternelle, dans la prière partagée et dans un service commun rendu à l'Évangile. L'expérience du premier millénaire, au cours de laquelle les chrétiens d'Orient et d'Occident participaient au même repas eucharistique, d'une part en gardant ensemble les mêmes vérités de foi et, de l'autre, en cultivant différentes traditions théologiques, spirituelles et canoniques compatibles avec l'enseignement

des apôtres et des conciles œcuméniques, est un point de référence nécessaire et une source d'inspiration pour la recherche du rétablissement de la pleine communion dans les conditions actuelles, une communion qui ne soit pas une uniformité homologuée.

Votre présence m'offre la joyeuse opportunité de rappeler que nous fêtons cette année le cinquantième anniversaire de la visite du bienheureux [Paul VI](#) au Phanar en [juillet 1967](#), et de la [visite du patriarche Athénagoras](#), de vénérée mémoire, à Rome en octobre de cette même année. L'exemple de ces pasteurs courageux et clairvoyants, poussés uniquement par leur amour du Christ et de son Eglise, nous encourage à poursuivre notre chemin vers la pleine unité. Il y a cinquante ans, les deux visites furent des événements qui suscitèrent une joie et un enthousiasme immenses parmi les fidèles des Eglises de Rome et de Constantinople et contribuèrent à faire mûrir la décision d'envoyer des délégations pour les fêtes patronales respectives, ce que nous continuons à faire encore aujourd'hui.

Je suis profondément reconnaissant envers le Seigneur, parce qu'il continue de me donner à moi aussi des occasions de rencontrer mon bien-aimé frère Bartholomée. En particulier, je conserve un souvenir reconnaissant et bénéfique de notre récente rencontre au Caire, où j'ai pu constater une fois de plus notre profonde harmonie de vision sur certains défis qui touchent la vie de l'Eglise et le monde contemporain.

En septembre prochain, à Leros, en Grèce, se réunira le comité de coordination de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe, co-présidée par Votre Eminence et par le cardinal Kurt Koch, suite à la généreuse invitation du métropolite Paisios. J'espère que cette réunion, dans un climat spirituel d'écoute de la volonté du Seigneur et dans la vive conscience du chemin que beaucoup de fidèles catholiques et orthodoxes accomplissent déjà ensemble dans diverses parties du monde, sera riche de bons résultats pour l'avenir du dialogue théologique.

Eminence, chers frères, l'unité de tous ses disciples a été la requête vibrante que Jésus Christ a présentée à son Père peu avant sa passion et sa mort (cf. Jn 17, 21). La réalisation de cette prière est confiée à Dieu mais elle passe aussi à travers notre docilité et notre obéissance à sa volonté. Prions les uns pour les autres afin que le Seigneur nous accorde d'être des instruments de communion et de paix, confiants dans l'intercession des saints Pierre et Paul et de saint André. Je vous demande moi aussi, s'il vous plaît, de continuer de prier pour moi.